

Les métamorphoses du texte et de l'image
à l'heure du numérique : « Quand la littérature se donne à voir »

25 et 26 novembre 2013 – Bibliothèque nationale de France
27 novembre 2013 – Conservatoire national des arts et métiers

TITRE : « Du trait à la ligne écrite : réceptions et interprétations » *Les Mains libres* de Man Ray et Paul Eluard, œuvre au programme de TL

Référent

Lélia Le Bras, IA-IPR, académie de Nantes

Animateur

Michel Degoulet, professeur de Lettres au lycée Marguerite Yourcenar, Le Mans, académie de Nantes

Rapporteur

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR honoraire

Niveau : Première L, Lycée Marguerite Yourcenar, Le Mans

Problématique : Devant une œuvre énigmatique comme *Les mains libres*, le parti pris de mettre les élèves en situation de réception directe, sans explications préalables, permet-il de mieux construire une lecture personnelle ?

Résumé

Michel Degoulet présente et justifie ses choix didactiques face à la singularité de l'œuvre. Une courte vidéo nous permet d'entendre quatre élèves au tout début du projet : un élève semble très rétif, les autres sont sensibles aux deux formes artistiques utilisées par les auteurs en avouant ne pas comprendre mais être prêts à « chercher », parce que « c'est intéressant ».

Les exercices donnés avec des consignes très précises par le professeur pour revenir sur la première réception se font sous la forme d'un forum de discussion. C'est encore l'occasion d'entendre la parole des élèves qui réagissent aux commentaires de leurs camarades en leur proposant d'aller plus loin avec tel ou tel outil d'analyse.

Michel Degoulet montre enfin comment l'ENT a favorisé l'appréhension des textes et l'introduction à l'imaginaire d'Eluard, permis qu'on puisse « ne pas comprendre », et activé la réflexion sur l'écart entre l'image et le texte.

Exemple de pratique pédagogique

Professeur : Michel Degoulet

Etablissement : Lycée Marguerite Yourcenar, Le Mans

Description :

La séquence se situe à la rentrée de septembre, dans un lycée équipé d'un ENT. La poésie du fragment, le décalage entre le dessin et le poème, la nature hybride des *Mains libres*, ont favorisé la mise en place d'un parcours didactique et pédagogique particulier. Michel Degoulet va présenter les premières séances de découverte de l'œuvre.

La première lecture se fait à partir de la photocopie des 12 premières doubles pages. Certains élèves se disent devant un véritable rébus, mais les difficultés les font parler et c'est ce qui intéresse le professeur. Le rapport texte/image est particulièrement interrogé : on se demande très vite si les textes ouvrent ou ferment l'interprétation des dessins de Man Ray.

Dans un deuxième temps, le professeur met en place des exercices qui vont permettre de revenir, d'enrichir – ou d'élargir – cette première lecture : il s'agit d'abord de « reverbaler » la première réception en essayant de la rattacher à une phrase de Lautréamont qui dit approximativement que la poésie doit être faite pour tous non pour un. L'intérêt de l'exercice réside dans le fait qu'il se déroule sur un forum de discussion, chaque élève ayant droit à 3000 signes, espaces compris. La seconde consigne impose aux élèves de choisir un poème difficile, voire incompréhensible et de rédiger un texte sur ce qui pose problème. Pour le deuxième

exercice, chaque élève doit choisir le texte d'un camarade et lui répondre pour le faire avancer.

Commentaires :

Il n'y a eu aucun risque à laisser les élèves seuls face à l'œuvre. L'interprétation s'est construite. La difficulté a généré une sorte de fascination intellectuelle. Les élèves, pris au jeu, s'y sont adonnés avec un certain bonheur. La vitalité des commentaires en témoigne. En ce sens, pour le professeur, c'est très réussi.

Éléments de discussion

• **Contenus et débats :**

- Nécessité reconnue de revenir au terme de ces séances sur les dessins qui sont moins sollicités que les textes ;
- Travail un peu complexe sur les érotismes dans *Les Mains libres* (le corps érotique dans les dessins de Man Ray est différent de l'évocation de la femme dans les poèmes d'Eluard)
- La dynamique argumentative des élèves : sur quel type d'écrits débouche-t-on ?

• **Intérêt de la démarche :**

- La motivation évidente des élèves ;
- La création d'écrits plus souples et moins normés ; tous les élèves se saisissent de cette opportunité ;
- Devant les textes hermétiques, restent les pistes – et les traces – des commentaires de chaque élève ;
- L'échange entre les élèves permet une mise à distance, le droit – aussi – de ne pas comprendre ;
- L'intervention de l'enseignant sur le forum a une fonction incitatrice. C'est une parole encourageante qui, en outre, suggère les liens hypertextuels auxquels les élèves ne pensent pas.

- **Obstacles et difficultés :**

Il ne s'agit pas à proprement parler d'obstacles : on rappelle que l'objectif de la réussite à l'épreuve du baccalauréat n'est pas oublié et qu'après ce début, la séquence se déroule plus traditionnellement par des études thématiques sur l'œuvre.

Préconisations/conclusions

La relation de cette expérience montre la nécessité de favoriser la parole de l'élève – et des élèves entre eux – sur les textes et d'inventer des dispositifs qui leur permettent d'écrire de manière moins académique.

Débordant le cadre de la classe, l'intérêt de ce projet est d'aboutir à une lecture – et un partage de lecture – hors de la classe.